

Le préfet a tranché sur la question du budget primitif ..

Pris en flagrant délit d'exhibition sexuelle ..

La Provence

Arles

Sam 19 août 2011

Ligue 1 OM - Reims Première journée

Place aux choses sérieuses

Après une saison ratée, l'OM repart en conquête cet après-midi (17h30). Avec des interrogations, certes, mais aussi l'ambition d'un nouvel entraîneur qui vise le podium.

INDISPONIBLES SPÉCIAL P.14 à 16

LE BILLET

Project X

Par Jean LOMBARDI

C'est le Champions project. Deux saisons en demi après une formule marketing qui a terminé sa tangente droit dans le mur, un nouveau cycle s'ouvre aujourd'hui pour l'OM.

Mais cette fois, profil bas ! Fair-play financier oblige, on prend (presque) les mêmes et on recommence sous la forme de ce que l'on pourrait appeler le Project X. Car même un agrégé de mathématiques aurait du mal à résoudre toutes les inconnues glissées dans chaque ligne. Cap'tain Mandanda redeviendra-t-il le Fenomeno ? La charnière Caleta-Cor-kamara sera-t-elle assez solide ? Amavi stoppera-t-il les courants d'air sur son côté gauche ? Les cadres, Strootman, Gustavo et Payet, retrouveront-ils leur haut niveau ? Les jeunes pourront-ils répondre aux attentes ? Benedetto deviendra-t-il le "gratadaka" tant espéré ? Autant de questions à géométrie variable qui détermineront le parcours olympien.

Avec un facteur X nommé Villar-Bolis. Expert pour résoudre les équations du foot les plus complexes, le nouvel entraîneur de l'OM assure que son groupe a assez fière allure pour décrocher le podium de cette Ligue 1. Où il est vrai que les moyens devanceront toujours les médiocres. Reste la seule vérité, celle du terrain. Dans un stade vélodrome peuplé de générations X, Y, Z, espérons que ça matche dès cet après-midi face à Reims.

Lire aussi pages 14 à 16 ➔

André Vilas-Boas, le 6 juillet, lors d'un stage de préparation des Olympiques en angleterre.



Habitants, amis et élus ont assisté hier aux obsèques de Jean-Marthe Michel

Le dernier hommage au maire de Signes

P.1



Photo: J. L. L. 2011



La Camargue à l'honneur

CORRIDA AUX SAINTES Le torero Sébastien Castella s'est confié sur cette première corrida provençale (cet après-midi, 18 h) qui avait fait beaucoup parler d'elle au moment de sa présentation. PHOTO: P.5

VAUCLUSE

Il nage plus de 800 km en à peine 10 jours ! P.1

PRÉSIDENTIE DE LR

Christian Jacob en campagne à Marseille P.11

Au sommaire du journal de l'été

P.23 à 29

Pertuis

Count Basie Orchestra, attention, swing de légende

Rognac

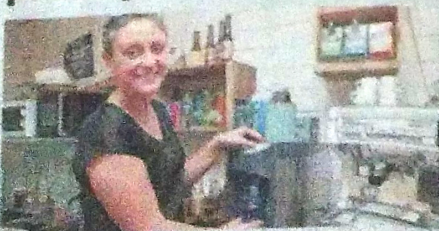
Bénabar en concert gratuit sur la place Saint-Jacques

Bouc-Bel-Air

Les jardins d'Albertas, près de 400 ans d'histoires

ENVIRONNEMENT À ARLES... ET PARTOUT DANS LA RÉGION

Le défi "Zéro bouteille plastique" bien lancé P.3



Ces villes s'engagent pour leurs plages P.11



VAUCLUSE

Ce jardin où la famille Chêne prend racine P.32



"Bon démarrage" pour le défi "Zéro bouteille plastique"

Une quinzaine de commerçants a décidé de relever ce challenge hors du commun

C'est une initiative unique", assure Stéphanie Dick. En juin, avec l'association Zéro déchets Pays d'Arles, ACCM et la région, cette éco-designer a lancé un sacré challenge: mobiliser habitants et commerçants arlésiens pour réduire la consommation de bouteilles en plastique.

"Il est temps de changer de comportements et de basculer vers des emballages réutilisables", lance l'Arlésienne, qui espère voir la bouteille en plastique disparaître du centre-ville. Un système d'échange de gobelets et gourdes réutilisables et consignées a été mis en place entre les commerçants et le grand public. "C'est novateur, je ne connais pas d'autre centre-ville de France où cette initiative a été lancée", indique Stéphanie Dick. Une démarche "qui a bien démarré", juge-t-elle, puisque "une quinzaine de commerçants ont déjà signé notre charte", chiffre l'éco-designer. Parmi eux, Le Petit Arles, lieu de restauration rapide installé rue de l'Hôtel de ville. "Nous proposons à nos clients de remplir leur gourde à notre fontaine d'eau filtrée, expliquent Claire et Stéphanie, qui ont repris ensemble l'établissement voilà quelques mois. Et pour ceux qui achètent une gourde, le remplissage est évidemment gratuit". "C'est une réelle démarche pédagogique, cela fait réfléchir les gens", expliquent les deux jeunes femmes.

"C'est important pour nous de s'engager ainsi, poursuivent-elles. Au cours de plusieurs voyages, nous avons été choquées de voir, dans différents coins du monde, comment les déchets plastiques en-

vahissent petit à petit l'environnement." Les deux commerçantes ne sont pas les seules à avoir relevé le défi. "Des professionnels arlésiens du tourisme s'y intéressent et le mettent en avant, et nous avons aussi dialogué avec les festivals de l'été, qui tentent vraiment de jouer le jeu", sourit Stéphanie Dick. Prochain objectif pour l'éco-designer: "réussir à étendre ce challenge à d'autres villes de l'agglomération."

J.C.M.

Plus d'infos:
www.zero-bouteille-plastique.org



Rue de l'Hôtel de ville, Stéphanie et Claire ont décidé d'installer une fontaine d'eau filtrée dans leur commerce et de proposer des gourdes réutilisables.

/PHOTO VALÉRIE FARINE

Cinq cents gourdes en métal distribuées pendant Les Suds

Cette année, le festival de musiques du monde arlésien, qui s'est déroulé au cours du mois de juillet, a franchi une étape supplémentaire dans sa démarche qui tend vers le "zéro plastique".

"À la place des bouteilles d'eau en plastique classiques, nous avons distribué aux artistes, aux bénévoles et aux différents professionnels qui ont travaillé pendant le festival, près de 500 gourdes en métal", indique le directeur des Suds, Stéphane Krasniewski. Une initiative "qui a été très bien reçue par ces équipes", précise le dirigeant. "Des fontaines à eau avaient également été installées au théâtre antique

ainsi qu'au parc des ateliers", précise-t-il. Une opération menée en partenariat avec la Saur, société délégataire de la gestion des services publics de l'eau et de l'assainissement pour l'agglomération. "Nous avons également, aux différentes buvettes, utilisé un système de distribution sous pression des boissons soft et des cocktails, par fût, pour se passer également de bouteilles", complète Stéphane Krasniewski.

Depuis plusieurs années, le festival des Suds a également mis en place un système de gobelets réutilisables consignés.

J.C.M.

Une eau du robinet "de très bonne qualité" assure ACCM

Qui dit moins de bouteilles d'eau en plastique, dit plus d'eau du robinet dans les gourdes. Un liquide qui n'a pas toujours une bonne image dans l'inconscient collectif. "L'eau du robinet distribuée à Arles est pourtant de très bonne

qualité", assure Agnès Brunet, responsable de la délégation de service public eau et assainissement au sein d'ACCM. "En 2018, il y a 260 analyses bactériologiques et 310 analyses physico-chimiques qui ont été réalisées, avec 100% de confor-

mité aux normes de qualité obtenues", poursuit la responsable. "L'agence régionale de santé a également effectué l'année dernière 4 analyses complètes de l'eau, avec l'analyse de 700 paramètres: tous ont répondu aux critères de qualité,

chiffre-t-elle. L'eau reste l'un des produits de consommation parmi les plus contrôlés de France." Si l'eau du robinet souffre parfois d'un goût peu agréable, "il suffit de l'aérer quelques heures pour qu'il se dissipe", assure Agnès Brunet.